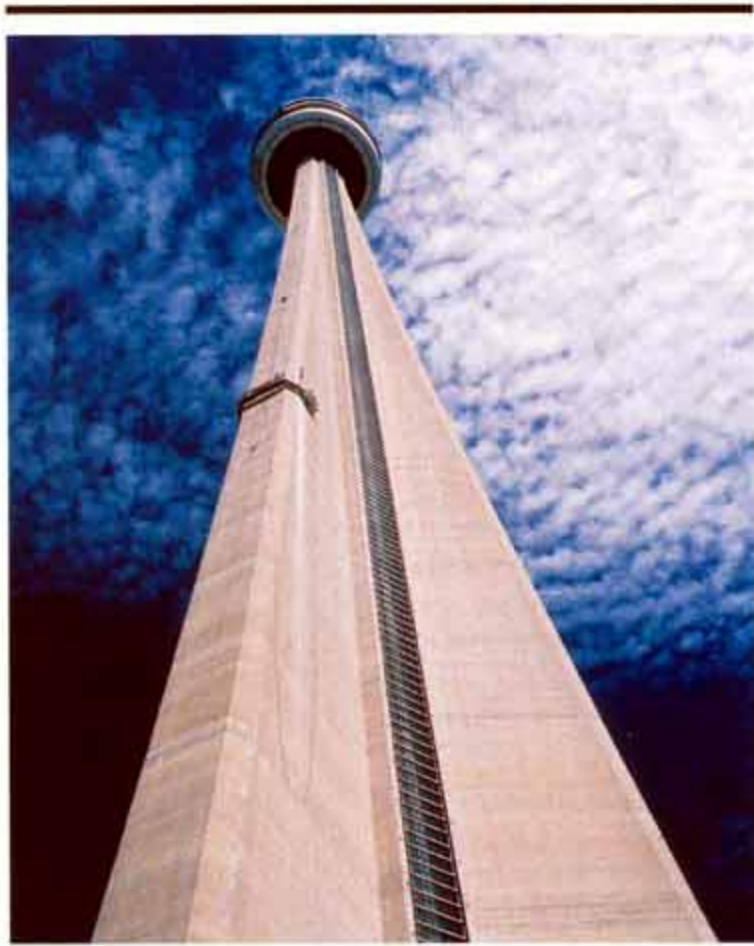


# Toronto: la ville de l'imagination

par Massimo Vicinanza



*Du belvédère, situé à 447 mètres de hauteur (avec ses 533 mètres de hauteur totale la «CN Tower» se targue d'être la plus haute structure «autoportante» du monde!), le visiteur bénéficie d'une vue splendide sur la ville et sur le lac Ontario.*

**S**i, dans une grande métropole, on voulait pouvoir «fouler l'herbe du pied», il faudrait assurément aller à Toronto au Canada: «please walk on the grass» est, en effet, la devise engageante de cette ville, qui lance un message clair et net à l'imagination.

La proportion très élevée d'espaces verts par habitant est garantie ici, par l'existence de plus de 200 parcs municipaux parfaitement entretenus et parfaitement intégrés dans un tissu urbain indubitablement futuriste. Les structures victoriennes qui s'insinuent et se reflètent dans les lignes extrêmement pures des gratte-ciel en acier et en verre transmettent une sensation

agréable de sécurité abstraite en même temps qu'une nette projection vers le futur.

Un futur non seulement urbaniste, mais également humaniste: Toronto réunit des immigrants provenant de tous les coins du monde fournissant ainsi la preuve objective de la possibilité d'une vie en commun entre des peuples différents, unis par des intérêts économiques-politiques, dans la sauvegarde de leur identité propre. Il en résulte non pas une existence fragmentée de nombreuses ethnies, mais un peuple uni, cosmopolite et multiracial.

Historiquement jeune, le territoire de l'Ontario fut l'objet d'un

61

L'INFORMATION IMMOBILIÈRE - N° 53

conflit entre les Français et les Anglais au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces derniers, victorieux, fondèrent vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle la ville de York, qu'ils choisirent comme capitale du Canada Supérieur en 1796; en 1834, le nom de la cité anglophone, qui comptait alors environ 12.000 âmes, fut changé en Toronto et en 1867, elle devint le chef-lieu de la province de l'Ontario.

Durant la grande crise de l'après-guerre, un demi-million d'Européens environ rejoignirent le Canada, préférant Toronto aux autres villes d'Amérique du Nord en raison de son potentiel énergétique et productif et pour les nombreuses opportunités économiques qu'elle offrait.

Située stratégiquement sur la rive nord-ouest du lac Ontario, à l'embouchure du fleuve Humber, et donc ouverte aux échanges commerciaux avec le monde entier, la cité a particulièrement développé les industries métallurgiques et mécaniques, le bâtiment, l'industrie alimentaire et le transport, se plaçant aux toutes premières places pour le volume de marchandises échangées en Amérique du Nord. Toronto est naturellement une place financière de poids pour le pays, ce qui rend encore plus actif son rôle de capitale de la province de l'Ontario.

A l'heure actuelle, en comptant tous les faubourgs et les communes annexes, Toronto est peuplée d'environ 2.500.000 habitants et, comme toute métropole digne de ce nom, elle parvient à offrir à sa population un potentiel culturel considérable: depuis 1827, déjà, le «King's College» forme des universitaires, secondé par d'autres structures comme l'«Ontario College of Arts» et la «York University».

Sa richesse en musées et en galeries d'art rend la ville fascinante pour les amateurs de culture les plus



Fig. 2

*Toronto s'est depuis longtemps enorgueilli de faire une grande place à l'imagination et à la fantaisie. Cette maison, à la façade peinte en trompe-l'œil, illustre tout à fait cet état d'esprit.*

exigeants. Le «Royal Ontario Museum», l'«O'Keefe Centre of performing arts» avec son «National Ballet» et la «Canadian Opera Company», l'«Art Gallery of Ontario», le «Canadian Decorative Arts Museum», le «Royal Alexandra Theatre», le «Roy Thomson Hall», dont l'acoustique est d'une qualité presque unique au monde, tout à l'honneur de la «Toronto Symphony» et au «Mendelssohn Choir», et pour conclure, le «St. Lawrence Centre for the Arts» ne sont qu'une partie des structures intéressantes où fleurit constamment la culture.

Le quadrilatère formé par «Scollard Street», «St. Mary Street», «Avenue Road» et «Church Street» représente le «Greenwich Village» de Toronto, particulièrement enrichi par les multiples cultures présentes dans la ville. Une quantité impressionnante de petits galeries d'art, de cafés et de minuscules restaurants, de boutiques élégantes et extravagantes, invitent les touristes aussi bien que les habitants, aux plus insouciantes promenades, donnant vie à des atmosphères parfois bohémiennes, parfois exotiques et parfois latines.

Contrastant parfaitement avec les émotions paisibles que l'on ressent dans le quartier des artistes, une vraie décharge d'adrénaline vous atteint lorsqu'on monte au sommet de la «CN Tower» qui, dépassant de 233 mètres la Tour Eiffel, se targue d'être la plus haute structure «autoportante» du monde: 553,33 mètres en tout, avec un night-club situé à 346 mètres, un restaurant tournant à 350 mètres, d'où l'on peut admirer le panorama complet de la ville en 72 minutes, ainsi qu'un belvédère à 447 mètres que l'on atteint en 58 secondes seulement par un ascenseur. De là haut, vous jouissez d'une vue unique sur la ville et le lac Ontario,

62

L'INFORMATION IMMOBILIÈRE - N° 53

et avec un peu de chance, vous apercevrez, à l'horizon, les chutes du Niagara.

Au pied de la tour se trouve le Skydome, une structure inhabituelle qui abrite le palais des sports, des hôtels et des restaurants, caractérisée par son toit ouvrant, le plus grand d'Amérique du Nord. Vous serez également sous le charme à la vue de l'«Harbour front», le bord du lac qui, par le passé, était destiné aux chantiers et aux magasins navals et qui, aujourd'hui, est entièrement reconstruit, accueille des centres de navigation, un aéroport de tourisme et le «Queen's Quay Terminal» avec ses logements résidentiels, ses bureaux et ses théâtres en plus, bien entendu, des magasins et des restaurants.

Dans cette ville où se juxtaposent en bonne intelligence les lignes architecturales pures et téméraires des gratte-ciel et des places comme le «Dominion Centre» et le «Toronto City Hall», et les formes romantiques classiques et sévères du Parlement, blotti dans un écrin de parlement, du «Queen's Park», il y a aussi de la place pour la bizarrerie humaine, bien représentée par la construction médiévale de Casa Loma, un château construit en 1910 par le riche industriel Sir Henry Mill Pellat, conçu par l'architecte Edouard Lennox, et qui est aujourd'hui une célèbre attraction touristique.

En conclusion, un réseau complexe de trams et de métros transportant environ 100.000 personnes à l'heure dans le centre économique de la ville, assure la fluidité de la circulation urbaine, facilitant ainsi toutes les activités propres de Toronto qui figure parmi les villes les plus agréables au monde ■

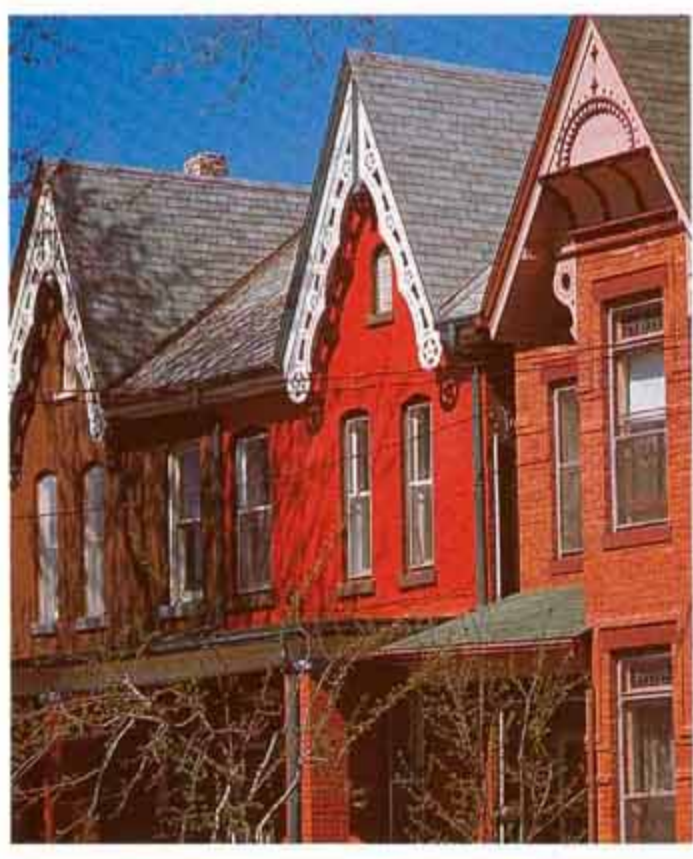


Fig. 3

*Le centre urbain de Toronto, qui est indubitablement futuriste et présente d'ailleurs de belles réalisations architecturales, contraste avec les maisons de style victorien que l'on trouve dans les banlieues. Les deux styles cohabitent harmonieusement et font de Toronto une ville où il fait bon vivre.*

Fig. 4

